

CES CŒURS TENDRES.



—Oui, ma chère, il vient de se tuer pour moi, en se brûlant la cervelle dans son bain.
—L'eau était donc bien chaude ?

LES CHARLATANS

Rien n'est plus commun ni plus varié au monde que les charlatans, sinon leurs dupes.

Je veux à peine parler des charlatans réputés l'être, charlatans de profession, faux docteurs, empiriques, marchands de panacées, inventeurs de trucs, attrape-nigauds, qui exploitent publiquement au grand soleil, avec ou sans accompagnement de pataqués, de lazzis et de coups de grosse caisse, l'ignorance crédule de l'humanité souffrante. Ceux-là ne trompent guère que les gens qui éprouvent le besoin d'être trompés ou qui sont faits pour l'être.

Mais il est d'autres genres de charlatans plus raffinés, qui n'exploitent pas seulement les naïfs, mais bon nombre d'honnêtes gens dont l'intelligence et la méfiance même ne les soustraient pas toujours à la duperie.

J'appelle charlatan tout individu qui a le talent de mentir en couvrant le mensonge des dehors d'une apparente vérité, ou, comme on dit vulgairement, de dorer une mauvaise pilule et de faire passer des vessies pour des lanternes, dans le but caché d'atteindre, aux dépens d'autrui, à ses fins intéressées.

Les charlatans en l'art de guérir sont nombreux, plus nombreux qu'on ne pense généralement, car il n'y a pas que des ignorants, soi-disant savants, qui pratiquent ce genre de charlatanisme, il est aussi de véritables savants qui, au mépris de leur science dont ils doutent, exploitent les malades qu'ils ne sauraient guérir, en leur donnant, il est vrai, momentanément, une trompeuse espérance. Mais le négoce, la finance, la littérature, le patriotisme, la philanthropie, la religion même, et la politique surtout ont aussi leurs charlatans.

J'appelle charlatans, ces industriels et trafiquants qui, par des réclames mensongères, des titres ronflants, de la dorure et du faux brillant, réussissent à faire accepter un produit médiocre ou mauvais et sophistiqué, pour le double de sa valeur, quand elle en a une !

Charlatans, ces habiles pseudo-avocats, agents d'affaires ou de probité interlopes, qui persuadent aux ignorants, aux naïfs, aux honnêtes gens crédules, désireux de gains faciles ou d'héritages imaginaires, que moyennant certains sacrifices immédiatement consentis par ces derniers, ils mèneront à bonne fin quelque cause perdue ou quelque entreprise dont ils font miroiter à leurs yeux éblouis, des résultats séduisants.

Charlatans, ces financiers sans finances, intelligents et peu conscien-

cieux, qui, avant tout veulent bien dîner, se sont proposé de résoudre ce problème difficile en apparence : étant donné que leur bourse ne contient que du vent, y faire entrer adroitement, comme le prestidigitateur fait passer une muscade, la monnaie dont sont gonflées d'autres bourses que le travail et l'épargne ont remplies, et faire ce tour de passe-passe, sans commettre (ce qui serait bête ou dangereux) quelque action qui puisse leur causer de fâcheux démêlés avec la Justice.

Charlatans et escrocs, ces brasseurs d'affaires véreuses, émetteurs d'actions du Mississippi, pipeurs de naifs obligatoires ; ces prêteurs de grands noms pour abriter de grandes turpitudes et recouvrir de petites malpropres ; ces tripoteurs effrontés et honorés pourtant, vendant les signes d'un honneur auquel ils ne croient pas et dont ils font douter les honnêtes gens désillusés.

Charlatans, ces ambitieux bruyants et encombrants, qui vont, criant par-dessus les toits, les grands mots de patrie, honneur et gloire, et meurent, à plat toniquement, tous les jours, pour leur pays, ce qui est moins dangereux que de marcher à l'ennemi sans bruit et sans vantardises, comme font les braves et les vrais patriotes se rendant à l'heure solennelle, là où les appelle le devoir.

Je qualifie aussi de charlatans ces personnes charitables, qui laissent volontiers publier les dons qu'elles font, par pure ostentation ou pour la satisfaction d'une haine de parti, voire même d'une mesquine ambition ; et ces philanthropes vaniteux qu'on remarque dans les sinistres, parlant haut, s'agitant, ordonnant, en évitant avec soin le danger, et qui seraient mortifiés si le lendemain, un reporter commettait l'injuste oubli de leur nom dans les colonnes de son journal.

Charlatans, les petits exploiters et les pharisiens éhontés de l'espèce de ceux que le Christ a chassés du Temple, avec une indignation qu'il n'a marquée en aucune autre circonstance de sa vie terrestre ; charlatans et hypocrites, les faux dévots, de nos jours assez rares, parce que la dévotion est vigilante, et que l'impie alicée réussit mal à ceux qui veulent arriver à leurs fins ; mais charlatans, dis-je, les gens qui se frappent la poitrine en disant : "Seigneur, Seigneur !" et ne font leurs simagrées que pour appeler sur eux l'attention des hommes et non celle de Dieu.

Charlatans, ces conférenciers, discoureurs, réformateurs de la société, orateurs de tréteaux, amis soi-disant des travailleurs, ennemis réels des patrons et du capital, agitateurs, pêcheurs en eau trouble ; ces meneurs secrètement intéressés, ces entraîneurs, ces

trompeurs que l'on écoute qu'on applaudit et que l'on suit jusqu'au jour où on les maudit, quand vient le désenchantement et paraît la "peau du loup."

Petits charlatans, ces intriguants de bas étage qui, par leur bruit, leurs mensonges, leurs bassesses, leurs indécrottables, sont arrivés à l'honneur judicieux inespéré, d'administrer leurs concitoyens et qui n'ont d'autre mobile que de conserver les hautes fonctions dont ils se croient peut-être dignes et dans lesquelles ils se drapent avec une insuffisance n'ayant d'égal que leur ignorance ; ces roitelets de la démocratie qui distribuent à leurs amis des largesses que paient leurs adversaires, prodigent à leurs électeurs les sourires, les coups de chapeau et les poignées de mains, captant, par ces moyens, des sympathies injustifiables et une popularité éphémère.

J'appelle enfin charlatans, ces déclassés, ces ratés, ces blasés, ces affamés, ces folliculaires sans conviction et sans principes, ces écrivains sans conscience, ces fiseurs de livres dont le but est purement vénal, ces empoisonneurs du peuple, ces défenseurs des prolétaires qui en échange de leurs conseils pernicieux, de leurs flagorneries et de leurs formules de chimériques revendications : leur apportent, chaque jour, un son bien gagné, pour procurer immédiatement à ces oisifs, la bonne chère qu'ils promettent vainement à leurs trop naïfs protégés !

CHARLES BARRET.

SA MANIE

Philidor se croit toujours malade. C'est presque l'insulter que de soutenir qu'il est dans la meilleure des santés. L'autre jour un de ses amis disait :

Philidor vient de se découvrir une maladie nouvelle.

—J'en suis enchanté pour lui, fit remarquer quelqu'un. Cela va le mettre de bonne humeur pendant au moins un mois.

C'EST EVIDENT

Le père.—Jeune homme, je voudrais savoir si vous êtes sérieux ?

L'amoureux.—Sérieux ? Mais croyez-vous que je courrais trois fois par semaine le risque d'être jété à la porte si je ne l'étais pas ?

UN ATTRAIT DE PLUS

Dans le grand SAMEDI-NOËL de cette année commencera la publication d'un feuilleton exceptionnellement émouvant et d'une nouveauté absolue.